

*Élection du Président*

**Des voix:** Bravo!

**M. Turner (Vancouver Quadra):** Ce n'est que la deuxième fois que la Chambre élit son président au scrutin secret. Vous avez tout lieu de vous enorgueillir du fait que la compétence, le calme et le discernement dont vous avez fait preuve ces deux dernières années nous aient suffisamment impressionnés, nous qui étions de la dernière législature aussi bien que les nouveaux députés, que nous avons informés, pour que nous n'hésitions pas à vous réélire.

La reconnaissance de ses pairs, en l'occurrence celle des députés, constitue un honneur d'autant plus grand qu'elle vient de se répéter. Ceux qui sont passés par là savent qu'on savoure mieux sa victoire la deuxième fois.

[*Français*]

Monsieur le Président, vous avez mérité le respect et l'admiration de tous vos collègues à la Chambre. Je suis aussi profondément reconnaissant, comme tous les députés de la Chambre, j'en suis certain, que votre réélection se soit faite aussi rapidement lorsque vous avez été élu pour la première fois en septembre 1986. Je me rappelle d'être arrivé à la maison juste à temps pour le petit déjeuner. Mais je peux dire qu'après les longues heures passées à vous élire, à ce moment-là, ces longues heures en ont valu la peine!

Je dois aussi remercier l'honorable député de Saint-Denis (M. Prud'homme) d'avoir présidé cette élection avec distinction et une perpétuelle sérénité.

Il avait l'air, pour un certain moment, de ne pas être trop pressé de céder le Fauteuil... mais, quand même, il a très bien fait cela pour nous tous.

[*Traduction*]

M. le Président, vous avez cité certains précédents de la Chambre ainsi que des déclarations d'éminents présidents de la Chambre britannique des communes et de la Chambre des représentants. Nous savons comme vous, qu'il ne suffit pas de connaître parfaitement les règles de cet endroit, comme vous le faites—il faut aussi avoir le sens de la Chambre et de ce qui est nécessaire. C'est parce que vous comprenez ce qu'est la Chambre, ce qu'il est nécessaire de faire et à quel moment, que vous avez mérité notre confiance. C'est à cause également de votre équité, de votre patience, de votre bon sens et surtout de votre bonne humeur. N'allez pas voir de menace si je dis que pendant la présente législature il va falloir faire preuve encore plus peut-être que par le passé de ces qualités.

Vous êtes au-dessus de la mêlée de la politique partisane. Vous êtes le gardien des privilèges de chacun des députés. Vous êtes garant de la liberté d'expression de

chacun des membres de la Chambre qui en fin de compte sont les élus des Canadiens et des Canadiennes.

Vous incarnez une tradition de démocratie parlementaire qui nous a été léguée par les siècles. Dès 1376 le Président de Westminster était reconnu comme représentant indépendant des roturiers face à la royauté et la noblesse. Comme vous l'avez rappelé, ce n'est pas sans de très réelles difficultés parfois que le Président s'est fait le porte-parole du peuple auprès du roi.

Vos fonctions ont évolué énormément depuis lors. Votre rôle, dont vous vous acquittez avec prudence et adresse, n'est pas celui de serviteur du roi mais celui de serviteur du peuple, d'arbitre impartial de nos travaux.

Nous avons le Parlement le plus libre du monde. Nous avons la démocratie la plus ouverte du monde. Le ton de nos débats, la transparence de notre période des questions exercent un contrôle quotidien sur le gouvernement. Nous en avons conscience. Et si à certains moments cela met à l'épreuve votre patience et votre résistance, c'est quand même une chose qui a du prix et vous le savez. Nous sommes convaincus que vous continuerez de manifester l'esprit d'impartialité dont vous ne vous êtes pas départi jusqu'ici.

[*Français*]

Il y aura des moments difficiles. Je pense que vous en avez connu un certain nombre au cours des dernières années. La démocratie peut parfois être difficile, particulièrement dans le cas de conflits d'idées et d'idéaux. Mais, à mon avis, votre manière absolument impartiale et judicieuse de diriger les débats et la période de questions nous a permis de faire des progrès. Et je suis convaincu que nous en ferons beaucoup d'autres sous votre gouverne.

• (1120)

[*Traduction*]

Il arrive que nous ne soyons pas d'accord avec vos décisions et que nous vous mettions à l'épreuve. Il arrive aussi que nous soyons tentés de vous rappeler que nous n'en sommes plus à l'époque où le rôle du président consistait d'abord à représenter le roi plutôt que le peuple.

Comme vous le savez, nous veillons ici sur nos droits et nos privilèges avec un soin jaloux. Vous pouvez cependant compter sur l'appui et la collaboration de chaque député de mon parti de ce côté-ci de la Chambre. Nous sommes très heureux de votre élection et désirons vous souhaiter la meilleure des chances dans la poursuite du rôle unique et crucial que vous jouez au sein de notre démocratie parlementaire.